

Grandes cultures n° 28 du 22 mai 2012







A retenir cette semaine:

- La majorité des parcelles suivies est au stade G4 (en cours de défloraison).
- Conditions climatiques toujours peu favorables au vol de charancons des siliques et aux pucerons cendrés.

abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles



écophyto2018

Bulletin de **sante**

SOMMAIRE

Colza	p 1
Tournesol	p 3
Blé	p 4
Orges	p 9
Pois	p 10
Maïs	p 10
Moutarde	p 11



Prévisions météorologiques du mercredi 23 mai au mardi 29 mai :

La pluie sera encore au rendez-vous sur cette période avec un mercredi à priori bien chargé. Une accalmie est prévue dès jeudi jusqu'à samedi. Le retour de conditions perest annoncé pour dimanche et début de semaine prochaine. En ce qui concerne les températures elles devraient s'échelonner en-10 à 17° jusqu'à jeudi et remonter les jours suivants - Source Météociel.

- 1. Dans les situations proches de la floraison, sur colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
- 2. Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.
- 3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
- 4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
- 5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures (www.bourgogne.chambagri.fr) ou sur www.itsap.asso.fr

Cet encadré a été rédigé par un groupe de travail DGAL, APCA, ITSAP-Institut de l'abeille, et soumis à la relecture du CNE.



BOURGOGNE



Grandes cultures n° 28 du 22 mai 2012

Stade des colzas

Cette semaine le BSV colza repose sur l'observation de 36 parcelles (pour rappel le réseau d'observation de base est fixé à 50 parcelles).

G2 : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm	2%
G3 : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm	14%
G4 : les 10 premières siliques sont bosselées	83%

Rappel: un stade est considéré atteint au sein de la parcelle quand 50% des plantes sont à ce stade.

C'est la forme et la taille des 10 premières siliques de l'inflorescence principale qui sont importantes pour déterminer chacun des stades après la floraison.

Attention: Parmi les stades G(n), il ne faut pas confondre les stades G4 et G5. Si le stade G4 se détermine par les 10 premières siliques bosselées, le stade G5 se différencie par une évolution de la coloration des graines dans les siliques et n'intervient que très tardivement dans le cycle de la culture.

Pucerons cendrés du chou

31 parcelles renseignées

Risque Risque faible élevé

Sur l'ensemble des parcelles observées cette semaine, aucune ne signale la présence de colonies de pucerons (hormis une situation en bordure de parcelle). Les conditions climatiques très pluvieuses ont été défavorables à leur installation. Maintenir la surveillance jusqu'à trois semaines avant la récolte.

Charançons des siliques

Risque Risque élevé

30 parcelles renseignées

Les conditions climatiques de ces derniers jours ont été peu favorables à l'activité de ce ravageur. Les observations de ce début de semaine, réalisées sous la pluie indiquent une pression très faible de l'insecte sur plante (seul un cas signalé inférieur au seuil de nuisibilité). La majorité des parcelles a atteint le stade limite de sensibilité (G4). Le risque semble donc s'écarter. La surveillance ne reste de mise que pour les parcelles les plus tardives encore à G2.

Rappel: Le seuil d'intervention est fixé à 1 charançon en moyenne pour 2 plantes.



Photo Cetiom

Notons que la nuisibilité du charançon des siliques est faible et se limite dans la majorité des cas aux bordures des parcelles. L'activité nutritionnelle des larves (consommation de graines dans les siliques) est en effet très souvent insignifiante. Les piqures provoquées par les adultes sont généralement sans conséquence sur le rendement. Elles peuvent en revanche s'avérer ponctuellement dommageables, en cas de forte présence de l'insecte. C'est surtout vis à vis de la cécidomyie du colza (Dasineura brassicae) que le risque est réel car les pigûres de charançon constituent une porte d'entrée privilégiées aux pontes de celles-ci.



BOURGOGNE



Sclerotinia

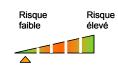
La défloraison est désormais engagée sur bon nombre de parcelles. Les premiers symptômes de la maladie sont observés sur feuilles (attention à ne pas confondre avec le phoma dont les taches sur feuilles sont relativement proches).



Photo CETIOM:Sclerotinia sur feuille

Oïdium

16 parcelles renseignées



Sur l'ensemble des parcelles observées cette semaine, aucune évolution par rapport à la semaine dernière. Seulement quatre parcelles signalent la maladie (présence qui s'étale de 2 à 60% de plantes porteuses). La maladie n'est pas encore présente sur siliques.

Phoma

Sur les 9 parcelles renseignées cette semaine, deux situations indiquent la présence de nécrose au collet avec respectivement 15 et 20% de section nécrosée.



Cette semaine l'analyse de risque tournesol repose sur l'observation de 10 parcelles sur 19 prévues dans le réseau.

Stades des tournesols

B3-B4	50%
B6	20%
B7	10%
B8	10%
B10	10%

Pucerons verts

Risque Risque

Le ravageur est observé dans 4 des 7 parcelles ayant fait l'objet d'une observation en ce début de semaine mais avec un niveau de présence très bas. Aucune situation n'est signalée avec des crispations de feuille. Par ailleurs les captures de pucerons réalisés à la tour a succion en ce début de semaine confirment un niveau très faible d'activité (avec seulement 3 individus piégés en une semaine).



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 28 du 22 mai 2012

L'appréciation du risque se détermine à la parcelle. Deux seuils de nuisibilité peuvent être retenus selon le stade de la culture:

- avant 5 feuilles : 30 à 50 pucerons par plante
- de 5 feuilles à bouton étoilé : 50 à 100 pucerons par plante

Le niveau de crispation des feuilles peut également servir à l'appréciation du risque notamment dans un contexte de faible croissance des tournesols.

Quelques dégâts d'oiseaux ont été signalés en ce début de semaine.



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles

1. Pour les semis

Lors des semis des céréales à paille et du maïs dont les semences sont enrobées par un produit phytosanitaire systémique, veuillez respecter scrupuleusement les bonnes pratiques agricoles décrites dans la note nationale BSV intitulée « *Utilisation des semences traitées avec un produit phytopharmaceutique* ». L'exposition des abeilles aux poussières de semences présentes dans l'atmosphère ou déposées sur les fleurs (bords de champs, haies...) peut entraîner des conséquences graves sur la survie des colonies d'abeilles.

Si des cultures mellifères (colza, tournesol, féverole, luzerne, maïs, CIPAN...) en début de floraison ou en pleine floraison se situent à proximité des parcelles à semer, respecter les conditions d'emploi associées à l'usage des semences traitées. Ces précautions sont mentionnées sur l'étiquette des sacs de semences. Exemples : « ne pas semer par vents forts, respecter les densités de semis recommandées, ne pas laisser les sacs vides dans l'environnement... »

2. Pour les traitements en végétation

Dans les situations proches de la floraison du maïs, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Blé tendre d'hiver

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 32 parcelles (6 dans l'Yonne, 8 dans la Nièvre, 11 en Côte d'Or et 7 en Saône et Loire).

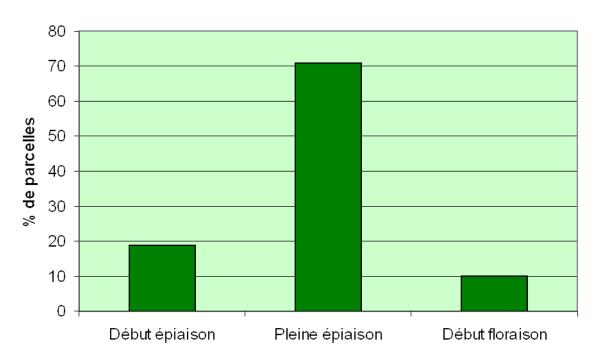


BOURGOGNE



Les stades

La très grande majorité des parcelles est au stade pleine épiaison.



L'oïdium

Sur la zone non traitée des 30 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, 3 seulement, soit 10%, enregistrent des tâches d'oïdium sur la F3 visible, dont 2, plus concernées, au delà du seuil de nuisibilité de 20% de feuilles touchées.

Le risque oïdium est faible.

La septoriose

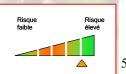
La septoriose dont les symptômes progressent toujours du bas vers le haut de la plante, le risque a évolué au cours de la semaine.

Parmi les 32 parcelles enregistrées cette semaine, on observe dans la zone non traitée :

- La totalité des parcelles présentent de la septoriose sur F3 définitive, contre 50% la semaine dernière à raison de 48% des feuilles touchées en moyenne.
- Ce sont aujourd'hui 40% des parcelles qui montrent de la septoriose sur F2 contre 30% la semaine der-
- Absente sur F1 la semaine dernière, elle est aujourd'hui présente sur 13% des parcelles.

3 situations tranchées se présentent, du risque le plus élevé au risque le plus faible :

Sur les parcelles encore non traitées à ce jour, le risque septoriose est maximum au vu des nombreuses contaminations en cours d'incubation.



Risque

faible

Risque

élevé

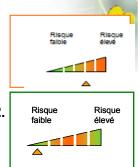


BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 28 du 22 mai 2012

Sur les parcelles déjà protégées alors que la dernière feuille n'était pas complètement déployée, le risque est élevé.

Dans les autres situations, le risque est faible en l'absence de septoriose sur la F2. Au-delà de la floraison, les fongicides perdent de leur efficacité sur septoriose.



Risque

élevé

faible

La rouille brune

A partir du stade 2 noeuds, le seuil de nuisibilité est atteint dès l'apparition des premières pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

32 parcelles ont fait l'objet d'une observation vis-à-vis de cette maladie. Seulement une d'entre elles présentent des symptômes de rouille brune sur les 3 dernières feuilles.

Le risque rouille brune reste faible.

La fusariose des épis

Le stade pleine épiaison marque le début de la période de risque vis-à-vis de la fusariose des épis. Néanmoins, c'est dans quelques jours à l'arrivée du début de la floraison que ce risque devra être évalué avec le plus d'attention.

Les principaux facteurs identifiés influençant le risque sont par ordre d'importance décroissante : le climat à la floraison, le potentiel infectieux (ou résidus de culture notamment maïs), la sensibilité variétale et la protection fongicide.

Les outils mis à notre disposition pour évaluer un risque agronomique sont, d'une part une échelle de sensibilité des variétés et une grille de calcul du risque global fusariose, d'autre part.

RÉSISTANCE VARIÉTALE À L'ACCUMULATION DE MYCOTOXINES (DON)

Références		Variétés	peu s	sensibles		Va	riétés récentes
GRAINDOR	MANAGER	APACHE	7	ILLICO	(SY ALTEO)		
		REVAN	6.5	(TULIP)			
			6	ALIGATOR	BAROK	(MROIR)	(SAINT EX)
HYSUN	CHEVALIER	GALIBIER		(FLUOR)	KALYSTAR	OX ⊞O	(SOKAL)
		ALXAN	5.5	ADAGIO	ATHLON	(CROISADE)	
		NOGAL		(AMBELLO)	AS DE COEUR	BRENTANO	
SPONSOR	HYSTAR	ARLEQUIN	5	AMADOR	(PAKITO)	(SY EPSON)	(RACINE)
		HAUSSMANN		(FIGARO)	(HYBERY)	SOLEHIO	
CEZ ANNE	SOISSONS	ISTABRAQ		(ADHOC)	(CONTREFOR)	(FOLKLOR)	(SWŒT)
	RUSTIC	PALEDOR	4.5	ARAMS	(SY MATTIS)	LEAR	
AREZZO	MERCATO	SANKARA		APRILIO	JB DIEGO	(ROCHFORT)	(SCENARIO)
CCB INGENIO	SOLLARIO	KORELI		(ACOUSTIC)	(ALIZEO)	(KARILLON)	
AUBUSSON	ALTIGO	EUCLIDE	4	(FLAMENKO)	GALOPAIN	RIMBAUD	CHEVRON
/	PERFECTOR	SELEKT					
GLASGOW	EXPERT	BOREGAR		(ALLEZ Y)	(ARKEOS)	PIERROT	
	DINOSOR	ROSARIO	3.5	AEROBIC	GONCOURT	SCOR	
ORVANTIS	CAMPERO	BAGOU		NUCLEO			
SAMURAI	BERMUDE	PREMIO	3	ARISTOTE	COMPIL	(MASERATI)	RAZZANO
BOISSEAU	ISENGRAIN	CAPHORN		ALTAMRA	ACCROC	PREVERT	TRAPEZ
			2.5	AZZERTI	(MUSIK)		
	PR22R58	ROYSSAC	2				
Variétés sensibles							



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 28 du 22 mai 2012

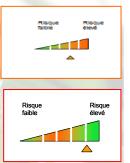
GRILLE AGRONOMIQUE D'ÉVALUATION DU RISQUE D'ACCUMULATION DU DÉOXYNIVALÉNOL (DON) DANS LE GRAIN LIÉ À LA FUSARIOSE SUR ÉPIS (FUSARIUM GRAMINEARUM ET F. CULMORUM) – SOURCE ARVA-LIS – INSTITUT DU VEGETAL

Systèmes de cultures		Sensibilité variétale *	Recommandations
Céréales à paille,	Labour	Peu sensibles Moyennement sensibles	1
colza, lin,		Sensibles	3
pois, féverole, tournesol	Non labour	Peu sensibles Moyennement sensibles	2
		Sensibles	3
Betteraves, pomme de	Labour	Peu sensibles Moyennement sensibles	2
terre, soja,		Sensibles	3
autres	Non labour	Peu sensibles Moyennement sensibles	2
		Sensibles	4
	Labour	Peu sensibles	2
Maïs, sorgho		Moyennement sensibles	3 <i>(2)</i>
grain		Sensibles	4
	Non	Peu sensibles	5 (4)
() maïs fourrage	labour	Moyennement sensibles	6 <i>(5)</i>
		Sensibles	7 (6)

^{*} sont sensibles les variétés notées 2 à 3.5. Sont peu sensibles les variétés notées 6 à 7.

Les fortes pluies observées ces derniers jours et le réchauffement annoncé sont plutôt favorables à Fusarium graminearum. Sur la base du risque agronomique défini dans la grille agronomique présentée ci-dessus :

- le risque reste modeste pour les notes 1 et 2.
- Le risque est moyen pour les notes 3 et 4 et grandira si la pluie persiste alors que les étamines sortent.
- Le risque est très élevé pour les notes 5, 6 et 7.



faible

Risque

élevé



BOURGOGNE

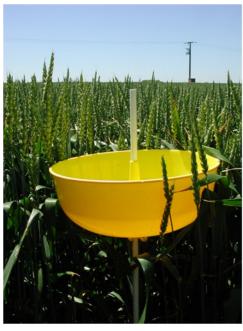




Le stade sensible de la céréale s'étale de début épiaison à floraison, donc en ce moment. L'observation de ce ravageur est importante dans les parcelles pour pouvoir gérer le risque, d'autant plus que les cécidomyies ont été fortement présentes en fin des trois dernières campagnes.

Le risque cécidomyies est à considérer et à moduler en fonction des observations réalisées quotidiennement sur les blés qui épient.

L'observation parcellaire vise les adultes avant la ponte. Des pièges jaunes (cuvettes ou plaques engluées) permettent de détecter les premiers vols : de début épiaison à fin floraison, sous un climat lourd, orageux, en absence de vent.



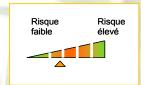


Si on compte plus de 10 cécidomyies orange dans la cuvette sur 24 heures, il est conseillé de revenir sur la parcelle le soir même pour observer la présence de femelles en activité de ponte. Si l'on observe une dizaine de moucherons oranges en position de ponte au niveau des épis, le risque est élevé.

En période de floraison, il est interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles. Ces familles de substances actives doivent en effet être appliquées à 24 heures d'intervalle et le produit de la famille des pyréthrinoïdes doit être obligatoirement appliqué en premier.

Les premiers vols de cécidomyies ont été observés. Jusqu'à aujourd'hui, la forte pluviosité et la fraîcheur des températures sont plutôt des facteurs limitants à leur prolifération. Rappel : les variétés ALTIGO, KORELI, BOREGARD et ALLEZ Y sont résistantes à ce ravageur.

Le risque reste modéré mais devra être réévalué lorsque les températures vont se réchauffer significativement et sous réserve que le blé soit en pleine floraison.





BOURGOGNE

Grandes cultures n° 28 du 22 mai 2012



Orge d'hiver et escourgeons

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 14 parcelles (2 dans l'Yonne, 4 dans la Nièvre, 7 en Côte d'Or et 1 en Saône et Loire).

Toutes les parcelles ont dépassé le stade floraison et ont débuté le remplissage des grains.

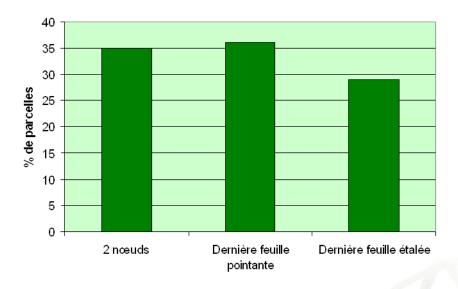
Au-delà de la floraison, les risques sanitaires ne sont plus à prendre en compte.



L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 14 parcelles (1 dans l'Yonne, 5 dans la Nièvre, 8 en Côte d'Or et 0 en Saône et Loire).

Les stades

La majorité des parcelles est entre les stades dernière feuille pointante à dernière feuille étalée.



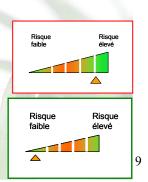
Les maladies

Sans évolution par rapport à la semaine dernière, environ 3/4 des parcelles sont indemnes de maladies sur une des 3 dernières feuilles visibles.

2 situations se présentent :

Lorsque plus de 20% d'une des 3 dernières feuilles est affectée par la rhynchosporiose et/ou l'helminthosporiose, le risque est élevé.

Lorsque les 3 dernières feuilles sont saines, soit dans la majorité des cas, le risque est faible mais demandera à être réévalué régulièrement en particulier à l'approche du stade dernière feuille étalée.





BOURGOGNE

Grandes cultures n° 28 du 22 mai 2012



Outre un peuplement de tiges élevé, le comportement des variétés vis-à-vis du risque de verse est un facteur important à considérer :

- Peu sensible: PEWTER, SUNSHINE, SHANDY

- Sensible: SEBASTIAN, HENLEY, BELLINI, NFC TIPPLE, PRESTIGE, BEATRIX, SCARLETT, GRACE, SCRABBLE, ZEPPELIN

- Très sensible : CONCERTO, NATASIA

Au-delà du stade dernière feuille étalée les régulateurs de croissance perdent de leur sélectivité.



Les 8 parcelles observées cette semaine dans l'Yonne, la Côte d'Or et la Nièvre sont, en majorité, au stade apparition des premiers boutons floraux.

2 parcelles parmi les 8 présentent de l'anthracnose dans le bas de la végétation. Ce risque devra être réévalué la semaine prochaine à l'approche du début de la floraison.



Au 22 mai, le réseau Bourgogne est constitué de 10 parcelles : 2 situées en Côte d'Or, 4 dans la Nièvre, 4 en Saône et Loire. Aucune parcelle n'est encore référencée pour l'Yonne.

Date de semis — Etat des cultures

Les semis sont très étalés cette année avec les 1ères implantations fin mars-début avril et des mises en terre tardives de fin avril à mi-mai. Les semis tardifs concernent la Côte d'Or et la Saône-et-Loire, les semis précoces étant présents dans tous les bassins de production.

Stade du maïs

Compte tenu de l'étalement des semis, les maïs sont à 4-5 feuilles ou bien entre le stade levée et 3 feuilles et bien sûr en phase de germination pour les semis du 11 au 15 mai.

Etat du maïs

L'état des cultures ne pose pas de problème en dehors d'un cas de manque de sélectivité d'une application phytosanitaire de post levée.

Les maïs affectés par les températures très basses ont aujourd'hui « repris des couleurs ».

Bioagresseurs

Deux parcelles présentent des attaques de limaces, une dans la Nièvre, l'autre en Saône et Loire. Dans ces deux situations, moins de 20 % des plantes sont touchées.



BOURGOGNE

Grandes cultures n° 28 du 22 mai 2012



Le réseau d'observation

Cette semaine 11 sur 12 ont été observées, sur la région Bourgogne : 2 dans l'Yonne, 1 en Saône et Loire et 8 en Côte d'Or (2 dans le châtillonnais et 6 en plaine dijonnaise).

Stade de la culture

Les conditions météo orageuses de la semaine favorisent le développement des plantes mais perturbent l'activité des ravageurs.

A ce jour :

40 % des parcelles sont au stade inflorescence dégagée (D2)

40 % des parcelles sont au stade boutons séparés (E)

20% des parcelles sont au stade premières fleurs ouvertes (F1)

Charançon des siliques

Leur présence est signalée dans toutes les parcelles de Bourgogne.

Aucun dégât possible, tant que les siliques des plantes ne sont pas formées.

Méligèthes

Les conditions météo orageuses de la semaine sont favorables aux recolonisations des parcelles. Les observations et comptages doivent être réalisés tous les deux jours.

Le seuil de nuisibilité pour des moutardes au stade bouton séparé est de 2 à 3 méligèthes par hampe florale en moyenne. Le comptage porte sur 25 plantes à l'intérieur de la parcelle (2^{éme} passage de pulvérisateur). Les méligèthes restent nuisibles jusqu'au stade début floraison.

Sur l'ensemble du réseau (11 parcelles observées) nous constatons en moyenne 2.8 méligèthes par hampe florale, avec une pression plus forte pour les parcelles situées au Sud de Dijon.

7 parcelles ont dépassé le seuil de nuisibilité.

Nous pouvons donc considérer que le risque reste élevé.

Alternaria

La présence de tâches d'alternaria est signalée sur des feuilles de moutarde dans deux parcelles de la plaine dijonnaise.

L'alternaria se développe au cours des périodes orageuses. Le risque de nuisibilité reste faible tant que les taches apparaissent uniquement sur feuilles.

De plus, le traitement fongicide contre le sclérotinia est efficace contre l'alternaria et reste suffisant tant qu'il n'y a pas d'apparition sur siliques.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 28 du 22 mai 2012

Compte tenu de la fréquence importante de jours fériés en mai, le Bulletin de Santé du Végétal paraîtra la semaine prochaine le mercredi 30 mai 2012

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'Agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21- CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD - SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - MINOTERIE GAY - JFB APPRO - ETS RUZE - SRAL - FREDON - KRYSOP - ALTERNATIVE - SAS BRESSON - AGRIDEV - THEOL - SENOGRAIN

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'Agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »